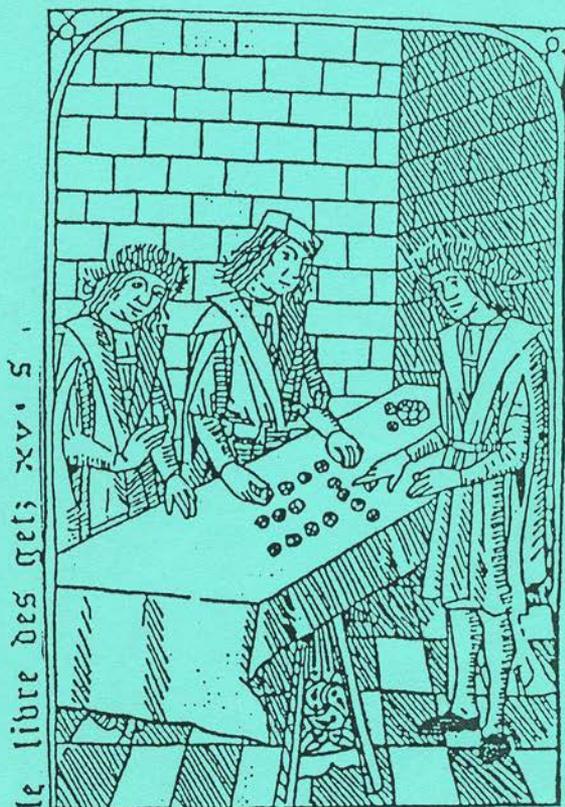
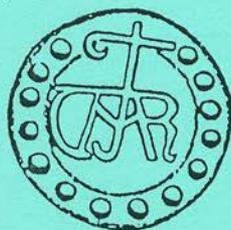


# LE LIVRE DES MERCELS



Le livre des jets xv. s.



BULLETIN  
DU  
CENTRE NATIONAL  
DE RECHERCHE  
SUR LES JETONS ET LES MEREAUX  
○ DU MOYEN-AGE ○

ASSOCIATION LOI 1901 J.O du 21.5.1986

n° 11

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU C.N.R.J.M.M.A

PRESIDENT: LABROT Jacques ,Licence et D.E.U.G d'Archéologie et  
d'Histoire de l'Art

TRESORIER: LOISON Lilliane.

SECRETAIRE GENERAL: HENCKES Jacques ;chargé de la de la section  
d'animation culturelle et audio-visuelle  
du Centre.O.N.M.Palmes Académiques.

BENSOUILAH Salah, Numismate

BILLIoud François:Numismate Jetonophile. -Journaliste.

---

COMITE SCIENTIFIQUE DE SOUTIEN AU CENTRE

BARBIER, Marc, Musées du Nord de la Haute-Marne

BRENON, Anne, Centre National d'Etudes Cathares.

COLARDELLE, Michel. Inspection Générale des Musées classés et contrôlés.

COLLIN, Bruno, Administration des Monnaies et Médailles. Musée Monétaire.

DELAPORTE, Jacqueline, Musée des Antiquités de Rouen.

DEPEYROT, Georges , C.N.R.S

DHENIN, Michel, Cabinet des Médailles (Bibliothèque Nationale).

DUFAY Bruno, Archéologue Départemental des Yvelines.

ESCUdIER, Denis, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes.

GAIGNEBET, Claude, Université de Nice (Folklore Médiéval).

SAINRAT, Jean-Guy † Archéologue Départemental.

SAINT MARTIN(De), Claude, Musée de Saint-Antoine Noble-Val.

TRAVIER Daniel, Musée des Vallées Cévenoles.

WILLESME, Jean-Pierre, Musée Carnavalet.

CORRESPONDANTS INTERNATIONAUX

BALAGUER, Anna-Maria, Numismate Médiéviste (Sabadell-Barcelone)

CRUSAFONT, Miquel, Numismate Médiéviste (Sabadell-Barcelone)  
rédacteur de la revue Acta-Numismatica.

MITCHINER, Michael, Numismate Médiéviste (Sanderstead)

VAN-LAERE, R. Trésorier de la Société Royale Belge de Numismatique.

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 10 JUIN 1990

~~~~~

Le bilan de l'action menée par le Centre en 1990 est le suivant: ADHESIONS: Le nombre des adhérents qui s'est accru en théorie, demeure stable dans les faits: Il passe en effet de 101 à 103 adhérents compte tenu du fait que 4 personnes ont été rayées pour non-paiement de la cotisation et que le Centre compte 6 nouveaux adhérents. De nombreux membres ne se sont pas encore acquittés de la cotisation 1990. Seules, 67 personnes sont à jour de ce versement. Bien que nous ne soyons qu'à la moitié de l'année, il est instamment rappelé à chacun de bien vouloir se mettre en règle.

ACTIVITES: La liaison est assurée entre les membres par nos bulletins. Le numéro de Mars a subi un certain retard que nous avons compensé en publiant un numéro spécial sur les méthodes de compte. Plusieurs études sont en outre parues ou à paraître: - dans la revue archéologique SITES, sur les jetons de la guerre de Cent-Ans. Une étude importante sur les jetons de TOURNAI est parue dans la revue NUMISMATIQUE ET CHANGE, hélas en 6 fois, ce qui réduit son impact, nous le regrettons. Une étude est à paraître sur les méreaux des chanoines (présence à l'office). Les adhérents seront tenus informés de sa parution.

Les services archéologiques sont de plus en plus nombreux à nous faire confiance et à nous signaler les découvertes, dont certaines, précieuses, sont en situation stratigraphique et nous permettront une vérification de nos estimations chronologiques. De manière générale, notre engagement et notre travail en liaison avec des archéologues s'est intensifiée cette année: colloque de Chelles sur les chapitres de chanoines avec la réalisation d'un programme audio-visuel nouveau. Présence aux assises nationales de l'archéologie grâce au soutien de notre correspondant M. POUTIER. Ces expériences montrent qu'il nous faut diffuser inlassablement l'information et être partout présents pour que notre message soit finalement perçu. Ce fut le cas également lors du colloque de Versailles au Palais des Congrès (bilan de 10 ans de fouilles en Yvelines) en Avril. Notre présence s'est accrue auprès des musées qui font régulièrement appel à notre collaboration, et nous avons réalisé 2 interventions, avec le concours de notre adhérente Christelle LORBER: - une à l'Hotel des Monnaies (classement et analyse des méreaux d'un médaillier, fourniture de documents et aide technique à la préparation d'une exposition. - l'autre au Musée Carnavalet: - aide technique pour la préparation d'une

vitrine médiévale. Outre notre participation, en octobre 1989 à la foire médiévale de Chateaufort, nous avons intensifié notre participation à des séances en milieu scolaire: démonstrations dans 4 classes (un programme de 3 heures coupé d'une pause, et 3 d'une heure et demie).

ACTIVITES PREVUES EN 1990/1991: ces diverses tendances seront renforcées:  
-Interventions en milieu scolaire, inventaires photographiques dans les musées, ou en collaboration avec les services archéologiques et les associations, réalisation d'un programme audio-visuel sur l'épigraphie des jetons et d'un autre en cours sur l'histoire des jetons et des méreaux au Moyen-Age. Ce travail devant déboucher sur notre participation avec MM HENCKES et LOISON) au colloque International de Bruxelles avec la collaboration sur place, de nos correspondants du Nord et de Belgique.

BILAN MATERIEL: Nous avons pu résoudre quelques problèmes d'intendance tels que celui des étiquettes pour les envois et celui de la bibliothèque, temporairement solutionné dans les locaux de la bibliothèque du Service Archéologique Départemental avec l'accord du Conseil Général et de M. DUFAY (consultation possible sur rendez-vous en téléphonant au: 39.02.78.78 poste du service archéologique). Le projet de local dans l'école de la cité Moser a été abandonné au profit d'un projet plus simple sur le lieu de nos réunions actuelles, au 6 rue Edmé Frémy. Ce projet plus modeste devrait voir le jour d'ici un à deux ans. L'important projet de local au domaine d'Ors, à Chateaufort semble compromis et ne saurait être viable qu'à très long terme (5 à 10 ans).

BILAN FINANCIER PROVISOIRE AU 10 JUIN 1990: Il laisse apparaître un total de recettes de 10.189 F pour un total de dépenses de 6.593 F. Restent donc à notre actif à ce jour: 3.596 F destinés essentiellement à couvrir les frais de publication et d'envoi des prochains bulletins. Rappelons que toutes les cotisations n'ont pas encore été encaissées, et que nous attendons encore, le versement au compte, d'une subvention du Conseil Général d'un montant de 5.000 F.

Quittus étant donné à l'unanimité pour notre bilan, nous procédons ensuite au renouvellement des membres du Conseil d'Administration: MM GERAUD, LAURENCOT et MOLLERON n'ont pas représenté pas.

Mesdames et Messieurs: BEN SOUILAH, BILLIQUOD, HENCKES, LABROT, LOISON sont élus à l'unanimité. Les membres du Conseil d'Administration procèdent alors à la désignation des membres du bureau composé ainsi qu'il suit:

-PRESIDENT: LABROT Jacques - TRESORIER: LOISON Liliane - SECRETAIRE GENERAL: HENCKES Jacques - Membres du bureau: MM BENSOUILAH Salah et BILLIQUOD François.

## JETON DE LA CHAMBRE DES COMPTES DE LILLE

frappé à Bruges en 1545\*

La chambre des comptes de Flandre et d'Artois, ou "chambre des comptes du roy" sous Charles Quint, installée à Lille par le Duc de Bourgogne, Philippe-le-Hardi (1384) a fait frapper une importante série de jetons depuis la fin du XIV<sup>ème</sup> jusqu'au dernier quart du XVI<sup>ème</sup> siècle.

L'une des suites de jetons les plus variées que l'on connaisse nous est offerte sous l'Empereur Charles-Quint. Dans les ouvrages et catalogues de Vanhende, Dugniolle, Decoster et Feuardent, on ne rencontre presque exclusivement que des jetons de cuivre. Le fonds d'archives de la chambre des comptes, à Lille (Archives Départementales du Nord) possède toutefois un document daté du 10 décembre 1545 (B-200/4) qui prouve l'existence de jetons d'argent.

Le type du jeton que "Messieurs des comptes" commandent à la monnaie de Bruges dans la quantité de 60 marcs en cuivre et 3 marcs en argent ressemble assez fort au N0307 du Vanhende et 1625 du Dugniolle dont la légende et le dessin sont:

A/: Buste de Charles Quint couronné et cuirassé à droite, tenant une épée dans la main droite et la pomme impériale dans la gauche. La date 15-45 de part et d'autre du buste.

"GECT.POUR.SA.CHAMBRE.DES.COMPTES.A.LILLE"

R/: Croix de Bourgogne portant en son centre un briquet lançant des étincelles avec au-dessus un aigle bicéphale couronné. Au-dessous: l'écu de Flandre (au lion) à droite: les armes de Milan et à gauche celles de Castille (tour).

"CHARLES.V.E\*PEREVR.DE.CES.PAYS.DOMINATZ."

Diamètre: 28mm.



On peut observer une similitude entre le jeton existant et la description contenue dans le texte de la Chambre des comptes:

-..."à l'un des costes l'effigie de l'empereur ainsi qu'elle est sur un des deux gectoirs que vous envoyons avec ceste(lettre)..."

-..."à l'autre coste, le fusil et la croix, mais ferez ladite croix plus droite en faisant mettre dessus ledit fusil le double aigle couronné d'une couronne Imperiale, dessoubz ledit fusil la tholzon et plus bas les armes de Flandres, du costé dextre, les armes de Castille et du costé senestre les armes de Milan..."

Il semble que les "gens des comptes" aient expédié leur commande par lettre en joignant deux modèles, certainement des jetons d'un type très proche, avec une croix de Bourgogne moins "droite" et un fusil sans les armes de Castille, Milan et Flandre; on en trouve un autre qui ressemble à cette description, c'est celui de 1543 (Vanhende N°305, Dugniolle N°1554 et Van Mieris III, 30).

Le texte de la commande à la monnaie de Bruges (A.d.N\* B-200) serait la copie ou le brouillon restant à Lille, d'où les ratures et les surcharges? Le graveur s'est peut-être aussi basé sur un texte non corrigé? ou bien a-t'il laissé jouer son inspiration? Troisième éventualité, on lui aurait demandé de ne pas faire figurer la mention: "Messieurs" des comptes, mais simplement "Chambre" des comptes et remplacer le titre de "Debellateur" par "dominateur" moins belliqueux, d'où une différence entre le texte de la commande et le jeton. Il y a enfin une dernière solution: le texte serait conforme au jeton et le graveur aurait bien observé les indications des gens des comptes de Lille. Dans ce cas, ce jeton serait inédit et ne figurerait dans aucun catalogue ou répertoire, ni dans l'ouvrage de Vanhende spécialisé dans les jetons de Lille, ni même dans Dugniolle...

Quantités: Le texte de la commande destinée à la monnaie de Bruges (A.d.N.200/4)

précise le nombre de Jetons de cuivre et d'argent à fabriquer:

60 marcs de Jetons de cuivre, soit 3600 pièces environ.

-3 marcs de Jetons d'argent à 50 au marc, soit environ 150 Jetons.

Soit, sur la base d'un marc de Troyes à 245 grammes:

|                   | Nombre de<br>marcs<br>commandés | Taille<br>au<br>marc | Poids d'un<br>Jeton<br>(en grammes) | Quantité<br>totale |
|-------------------|---------------------------------|----------------------|-------------------------------------|--------------------|
| Jetons de cuivre: | 60                              | : 60 ?               | : +/-4 gr                           | : 3600 ?           |
| Jetons d'argent : | 3                               | : 50                 | : 4,9 gr                            | : 150 :            |

Les Jetons de cuivre sont destinés à être utilisés pour la "sance"\*\*\* de la chambre c'est à dire vraisemblablement pour le fonctionnement de la Chambre. Le Jeton est encore employé à cette époque pour faire les comptes sur l'abaque, le bureau. Ces Jetons de cuivre vont servir à compter.

Les Jetons d'argent seront peut-être distribués aux maîtres, greffiers, auditeurs et président de la Chambre des Comptes, le texte ne le précise pas.

Marc-Antoine"DELGRANGE

ORDRE DE FABRICATION DE JETONS DE CUIVRE ET D'ARGENT DESTINES A LA  
CHAMBRE DES COMPTES DE LILLE. 10 décembre 1545.

Archives du département du Nord, B-200/4

... Dautayt (Paraphe)

Les présidents et gens des comptes de l'empereur nre sire à Lille;  
Très cher et espéceal amy, pour ce que avons présentement besoing de  
getoirs de cuyvre pour la sance\*\* de ceste chambre et des supposts  
d'icelle. Nous vous ordonnons de par sa magesté faire forgier le nombre  
et quantité de soixante marcqz desdits getoirs de cuyvre en faisant  
faire nouveau coing le mieulx le plus beau et plus rond qu'il sera  
possible en mectant à un costé l'effigie de l'empereur ainsi qu'elle  
est sur l'un des deux getoirs que vous envoyons avec cestes avec la  
devise sur le costé de ladite effigie "Charles Veme de ces tiltres  
triumphateur"-rayé et remplacé par la légende en marge:

Charles Veme empereur des  
superbes débelleur\*\*\* (en marge, deux fois)

et à l'autre costé, le fusil et la croix comme elle y est mais  
ferez ladite croix plus droite en faisant mettre dessous ledit  
fusil le double aigle couronné dans une couronne Impériale.  
Dessous ledit fusil la tholzon et plus bas les armes de Flandres  
du costé dextre les armes de castille et du costé senestre les  
armes de millan et pour devise "gectoirs pour la chambre"(rayé et  
remplacé par:)messenieurs des comptes à Lille 1545.Faisant faire  
ledit coing de la grandeur et espaisseur du plus petit gectoirs desdits  
deux et de beau plain bord.Lesquels gectoirs vous requérons voulloir  
faire diligentes et les nous envoler par homme exprès/ Et la despence  
d'iceux si avez deniers pour y furnir vous sera passée en vôtre  
compte que vous rendrez en la prochaine ouverture des boistes du  
temps de vôtre sinon ferons delivrer ladite despence et coust à  
celluy par quy enverez lesdits gectoirs/Très cher et espéceal amy,  
Dieu soit garde de vous . Escript en la chambre des comptes à Lille  
le Xe jour de décembre XVc XLV.  
Oultre et pardessus lesquels LX marcs de gectoirs de cuyvre en ferez  
aussi forger trois marcs d'argent de cinquante au marc, de la mesme  
grandeur en faisant forger lesdits gectoirs d'argent premiers.

Ring end Ringhesse? (Illisible)

\*\* Sance:(Godefroy,dictionnaire de l'ancien français)  
"Sancé: compté, classé "Il censeurs nombroient le peuple".

\*\*\*Debelleur:(Godef.)celui qui dompte. Debeller,soumettre par la  
guerre,vaincre.

\* Ce texte préparé par M.Delgrange, du Cercle de Bourgoigne, a fait  
l'objet en 1987 d'une publication en néerlandais dans les Annales  
de "l'Europees genootschap voor munt- en penningkunde" présidée par  
le très estimé M.Waerzeggers.

---ooo0ooo---

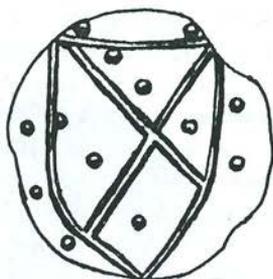
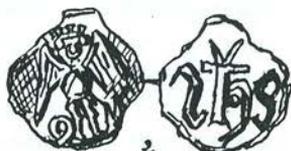
# DECOUVERTES

## NORMANDIE

Notre tour d'horizon des méreaux régionaux se poursuit avec trois plombs de Normandie: Les deux premiers méreaux ont été découverts aux abords immédiats du Mont-Saint-Michel et nous ont été signalés aimablement par Jean Pierre Garnier (C.F.O.). L'avers du N°1 figure un oiseau qui fait penser aux méreaux de type analogue (bulletin N°2 Pl I et II) mais ici, c'est un oiseau poursuivi d'une flèche, thème évoquant la chasse, que l'on rencontre essentiellement en Angleterre avec d'autres animaux tels que le cerf. Le revers portant curieusement les lettres S.T.A.N (pour STEPHANVS=ETIENNE ?) rappelle également le revers d'un plomb anglais (bulletin N°4-mars 1988 P 15) portant le nom RICARDVS. Cette évocation de types anglais ne comporte rien de surprenant dans la mesure où cette région fut fortement sous influence anglaise. L'abbaye du Mont-Saint-Michel, bien fortifiée, ne fut jamais prise et les pèlerins affluèrent au Mont, même pendant la guerre de Cent-Ans; les Anglais, maîtres de la région accordant moyennant finances des sauf-conduits aux fidèles. Le premier méreau semble dater du XIVème siècle. C'est de la fin de cette période que semble dater le second méreau qui figure l'archange Saint Michel terrassant le dragon, alors qu'au revers figurent les lettres traditionnelles I.H.S dont nous connaissons déjà la signification. L'industrie hôtelière et le commerce des "souvenirs" religieux sont déjà florissants au Mont à l'époque qui nous intéresse. Les pèlerins achètent divers "insignes" de plomb et d'étain portant l'effigie de Saint-Michel, ainsi que des ampoules de plomb qu'ils remplissent du sable de la grève, et bien-sûr, des méreaux tels que celui que nous décrivons ici. Parmi cette fabrication locale de plombs\*, les artisans réalisaient également les méreaux des corporations de pâtissiers-gaufriers (voir la planche 2 de notre inventaire permanent, d'Aout 1989) le saint porte alors une balance, et des moules à gaufres l'entourent ou figurent au verso. Rappelons nous également que l'abbaye fut le siège de l'ordre militaire de Saint-Michel fondé en 1469 par Louis XI (la fameuse salle des chevaliers en est sans doute le témoin). Certains insignes ou méreaux ont pu avoir une relation avec cet ordre chevaleresque. Dans le cas du méreau qui nous intéresse, il s'agit certainement d'un méreau de confrérie ainsi que peut le laisser supposer la présence au revers, de l'I.H.S.

Le troisième plomb, de grande taille et de forte épaisseur (entre 3,5 et 5mm selon les endroits) est d'une datation et d'une interprétation plus difficiles. Ce type de dessin a pu être réalisé aussi bien à l'époque médiévale fin XIII-XIV s que jusqu'au début du XVIIème siècle. Le revers lisse n'est pas non plus un facteur très édifiant. Monsieur Farabi, notre correspondant

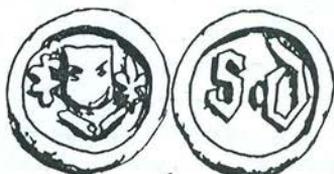
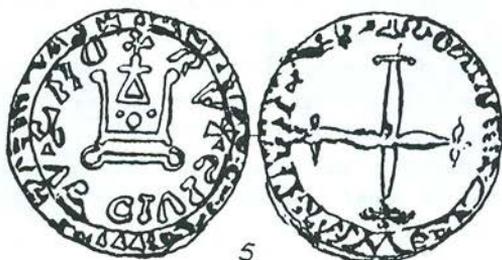
## LES MEREAX DE NORMANDIE



## LA VIENNE



## LES MEREAX DU NORD



## PAS . DE . CALAIS



7

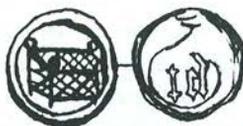


8

## ILE . DE . FRANCE



9



10

## LES MEREUX DU JURA



11



12

d'Hérouville nous l'a signalé. Ce type de plomb d'usage privé (il porte un écu armorié) a pu correspondre à des fonctions multiples en rapport avec les activités des gens au service du possesseur de ces armes.

\* Un de ces moules à couler des enseignes de pèlerinage au type de Saint Michel vient d'être découvert au Mont. Il a fait l'objet d'une étude, ainsi qu'un premier exemplaire conservé au cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale (Voir l'étude de D. BRUNA parue à ce sujet dans le Bulletin de la Société Française de Numismatique N°4 d'Avril 1990 pp 790-794).

---

MEREAUX DE LA VIENNE : ce méreau a été découvert lors de fouilles effectuées à Chauvigny dans le château de Gouzon, par Monsieur Camus à qui nous devons l'ensemble des éléments signalés. Le donjon de Gouzon est à environ 30 mètres de l'Eglise Saint-Pierre de Chauvigny, une ancienne collégiale des évêques de Poitiers, abritant un chapitre de chanoines. Le donjon paraît avoir été construit vers le milieu du XIème siècle, peut-être sur une motte plus ancienne. Il s'agissait d'un donjon de défense, presque carré avec une simple porte au rez-de chaussée sans aucune ouverture dans les courtines. Au XIIème siècle, il fut rallongé vers l'ouest et rehaussé avec des ouvertures dans les parties supérieures. A cet endroit, se tenait le guet au XIVème siècle. Il était alors en possession des évêques de Poitiers, ainsi que trois autres donjons dans un rayon de quatre cent mètres. Tous ces châteaux, abandonnés au XVIème siècle par les évêques pour un château nouveau plus proche de Poitiers, tombèrent en ruines et furent vendus comme biens nationaux à la Révolution. Ce méreau a été trouvé dans une couche contenant également deux deniers "carolingiens", ou deniers de Melle pour le Comté de Poitou (de type carolingien "immobilisé" : diamètres 18 et 22 mm au nom de Charles) frappés jusqu'au règne de Richard Coeur de Lion (1169). En 1204, Philippe Auguste confisque le Poitou sur Jean sans Terre. Louis IX le donne à son frère Alphonse, à sa mort en 1271 il est à nouveau réuni à la couronne. A proximité, ont été également trouvées : une monnaie tournois (1241-1364) une monnaie de Charles VII. Notre méreau ne semble pas devoir remonter avant la 2ème moitié du XIIème siècle (présence des deniers de Melle), son style (stries "cordées" de la bordure d'avvers notamment) semble indiquer le XIIIème siècle ou, au plus tard, le tout début du XIVème siècle. Le type de ce méreau n'est pas sans rappeler ceux de méreaux du Bazacle, à Toulouse ("les méreaux de plomb de la Garonne: Mem de la Soc Archéol du Midi de la France Tome XLVII 1987 : N°s: 49 108)

LES MEREAX DU NORD : Le méreau N°5 actuellement dans la collection d'un de nos correspondants, fut trouvé à Valenciennes en 1893 au N°38 de la rue Saint-Géry (extrait de la Revue Agricole et Industrielle, historique et artistique de l'Arrondissement de Valenciennes-Tome XLIII -1er avril 1893). Ce méreau recueilli dans une tranchée, présente à l'avert le type monétaire du chatel tournais, extrêmement fréquent sur ces plombs, mais de chaque côté, plus inhabituellement, une croix avec une légende reprise de celle des monnaies: TVRONVS CIVIS. Une seconde légende devenue illisible occupait la bordure. La mauvaise facture des caractères d'origine et les déformations du plomb en sont la cause. Au verso, une grande croix centrale est entourée, dans le cercle de bordure, d'une autre légende, également illisible. Tout au plus peut-on distinguer dans le quart supérieur droit les lettres S (couchée) O et plus loin, S ou N et T.

Le style fruste permet d'envisager un classement chronologique dans la fourchette XIII-XIVème siècle. Rien ne permet d'attribuer ce méreau à Guillaume III de Hainaut ni aux autres comtes. La lecture de la légende, si elle avait été possible aurait pu nous apprendre, sans doute, le nom de l'émetteur monétaire que l'on a cherché à imiter. Le diamètre assez important et inhabituel de ce type de méreau ainsi que son décor "monétaire" permettent de le classer dans la catégorie des MEREAX A COMTE en plomb qui ont précédé les GECTOUES ou JETONS. Ces piécettes étaient uniquement destinées à effectuer les comptes sur les grilles. La fréquence de ces plombs de toutes tailles au type du chatel tournais correspond à la célébrité de cette monnaie du monde médiéval, l'une des seules acceptée en tous lieux.

Le méreau N°6, est en LAITON (coulé?) de façon épais, ce qui est très inhabituel. Il nous a été communiqué par Monsieur Stock à Tourcoing et D. Delgrange. Coté avers, au centre, un écu ou une tête en forme d'écu(?) entourée à gauche, d'une croix de Lorraine ou d'un lis déformé et à droite d'un lis. Au dessous figure un instrument de type équerre ou compas, tandis qu'au revers figurent les lettres S.D en gothique. Le style général semble du XVIème siècle. Ce type de méreau pourrait être un méreau de présence aux assemblées d'une quelconque corporation locale.

MEREAX DU PAS-DE-CALAIS : Le méreau N°7 a été découvert en 1988 à Arras (communication: Monsieur A. Jacques -Service Archéologique). Il s'agit d'un aigle bicéphale à l'avert comme on en rencontre sur des plombs en Belgique, et dans l'est de la France. Rappelons que l'aigle bicéphale ou aigle "d'Empire", est présent notamment sur des monnaies des comtes de Flandre (esterlin d'argent d'Alost, de Gui de Dampierre 1280-99) Le revers présente curieusement une croix trifoliée dite aussi "croix de Saint-Maurice" présente sur les monnaies de Savoie. Il ne s'agit sans doute

pas ici d'un motif d'inspiration monétaire locale, mais d'un simple décor d'inspiration libre.

Le plomb N°8 fait partie d'une ancienne série ou collection provenant de Therouanne et signalée par M. Dechamp. Nous ne mentionnons ici qu'un numéro, les autres plombs étant tous des "doubles" de plombs décrits dans l'étude de DESCHAMPS DE PAS intitulée: Notice descriptive des Méreaux trouvés à Therouanne, parue en 1871 dans la Revue Belge de Numismatique. Les planches de cette étude seront présentées avec l'analyse correspondante dans les pages de notre inventaire permanent. Le plomb figuré ici correspond à celui dessiné au n°265 Planche S. L'avers figure un animal qui pourrait être un chat, tenant dans sa gueule, une souris. Au revers, dans un décor polylobé, imprimé au poinçon, figurent les lettres gothiques (minuscules) CAT. Comme en Anglais de nos jours, dans la langue romane, le mot CAT signifiait CHAT. De très nombreuses séries de petits plombs se rencontrent dans cette région, et présentent la particularité d'un décor en fort relief, avec des plombs d'un flacon assez épais, faisant penser à l'aspect que l'on a peut-être cherché à rendre (?) des bractéates de l'est de la France, et de l'Europe, et des pays germaniques. Ces séries figurent des petits animaux réels ou mythiques, et des objets usuels. Au revers, figurent presque toujours des lettres formant le mot complet ou abrégé, désignant le sujet représenté à l'avers. Deschamp de Pas a suggéré l'hypothèse selon laquelle nous pourrions nous trouver en présence de plombs destinés aux écoles, afin d'apprendre à lire.

ILE DE FRANCE : Si nous avons choisi de présenter immédiatement après le méreau de Therouanne, deux plombs d'Ile de France, signalés par Monsieur Travler, c'est parce que ces méreaux, totalement inhabituels dans cette zone, correspondent en fait aux séries de plombs de Therouanne dont ils ont le type, la forme et l'apparence. L'avers du N°9 présente un animal non identifié, dont le dessin semble déformé. Le revers était illisible. Le plomb N°10, particulièrement intéressant, semble représenter un BRASERO métallique à l'aide duquel on pouvait se chauffer en l'absence de toute cheminée (cas des troupes en campagne par exemple, ou des pièces d'habitation trop vastes pour être suffisamment chauffées par une cheminée) on disposait dans cet ustensile, du bois à brûler, et l'on conservait un maximum de braises pour conserver la chaleur. Le revers semble porter la valeur 1 D pour un denier. Il s'agirait alors d'un méreau de chauffage, donnant droit à des braises. (on connaît certains méreaux ou jetons belges, portant la légende BRANT=braises, dont la destination était voisine, à partir du XVème siècle). Ce méreau peut, du reste, être situé dans la fourchette chronologique fin XIV- XVème siècle. Si ces plombs, il faut le répéter, ont été découverts en Ile de France, nous sommes convaincus que leur région

d'origine, est bien le "Nord-Pas de Calais" ainsi que l'atteste leur style si particulier que l'on ne rencontre guère qu'en ces lieux.

LES MÈREAux DU JURA: Plus familier est maintenant pour nous, le style des deux méreaux trouvés par C. Sapin dans les fouilles de l'église Saint-Désiré de Lons-le-Saunier, en 1988. Ces plombs ont été découverts près de la crypte, dans des remblais du bas-Moyen-Age (N°12) (88.SD.16.01) Sondage 1, bas-côté sud contexte 16). Le numéro 11 a été trouvé dans la fouille de l'absidiole sud de la crypte du début XIème siècle. (88.SD.7.01) la couche est datée par de la céramique et par deux monnaies: (Philippe 1er et une obole du Puy). Ce plomb correspond donc à une occupation du XIIème siècle. (documents: C. Sapin CNRS-URA 26). Il est particulièrement intéressant de trouver de tels méreaux parfaitement datés en stratigraphie, alors que nous avons déjà pu étudier les fonctions et les origines de ce type de décors fréquents dans le sud de la France (Influence des monnaies des comtes de Tripoli, (voir notamment les méreaux du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône Bulletin du Centre N°2, planches 1 et II N°10, 11, 12, 26, 28) nous avons avancé l'hypothèse de datation du XIIIème siècle pour ces plombs en alléguant que certains exemplaires pouvaient être antérieurs à cette période. La découverte de Lons-le-Saunier nous donne ainsi raison, et prouve que ce type de plombs est manifestement plus ancien que l'on pourrait s'y attendre. Cela cadre du reste parfaitement avec l'hypothèse numismatique de l'influence des monnaies de Tripoli comme sujet d'inspiration à l'origine de ce type de décor. La présence de décor de bordure hachuré doit ici nous inciter à la prudence et nous amène à élargir la fourchette chronologique des plombs présentant ce type de décor de bordure, tout en tenant compte du sujet central représenté. Rappelons que le type de l'oiseau est présent sur des méreaux utilisés pour le service des cuisines (achat de volailles) comme bon à valoir sur des marchandises pour les vendeurs fournisseurs (marchands de volailles). Revoir à ce sujet l'étude sur le moule de Galinières parue dans le bulletin du Centre N°7 de mars 1989 page pp5 et 6 .

---

En furetant les librairies et les bibliothèques, nous avons découvert avec une surprise mêlée d'un très vif plaisir, un ouvrage qui gagnerait à être davantage connu, concernant l'étude des tessères et des plombs monétiformes antiques dont nous avons publié une présentation de synthèse en premier chapitre de notre ouvrage sur les jetons et mereaux du Moyen-Age.

"NIGRA MONETA" de Robert TURCAN (professeur à l'université de Lyon III, correspondant de l'Institut : "Sceaux, jetons, tessères, amulettes, plombs monétaires ou monétiformes, objets divers en plomb ou en étain d'époque romaine conservés au Musée des Beaux-Arts de Lyon" (Palais Saint-Pierre) avec en appendice sur l'empreinte en plomb d'un coin de médaille Impériale - Lyon 1987, en dépôt à la "DIFFUSION DE BOCCARD"

prix: 95 F + port: 17 F

11 rue de Médicis

75006 PARIS . Tel: 43.26.00.37

Parmi les publications archéologiques et numismatiques des Editions De Boccard, concernant les travaux du Centre d'Etudes romaines et gallo-romaines de l'université de Lyon III, l'étude de R. Turcan se distingue par son intérêt tout particulier pour ces plombs, la plupart du temps usés et presque indéchiffrables, rassemblés parmi tous ceux trouvés dans la Saône par J. TRICOU qui n'eut pas le temps d'en publier le catalogue. Paul Dissard avait déjà publié en 1905 les plombs de la collection Récamier trouvés dans la Saône en 1858, et avait commencé le classement d'une partie des séries du musée des Beaux-Arts. C'est ce travail inachevé, qui fut repris par Robert Turcan avec l'aide du Baron de Chaurand ancien président de la S.F.N et successeur de Maître Tricou au médaillier du Palais-Saint-Pierre. La couverture photographique des ces séries rassemble en 35 planches, près de 892 plombs sélectionnés comprenant quelques sceaux, poids monétaires, et rouelles. 13 sceaux officiels, 2 sceaux de l'administration fiscale, et 4 de l'administration militaire. 5 sceaux "étiquettes". Une trentaine de sceaux à caractère allégorique, et une cinquantaine de sceaux d'entreprises privées. L'étude des jetons ou tessères commence avec le numéro 119. L'auteur nous apporte une quantité de précisions nouvelles qui enrichissent considérablement la connaissance que nous avons de ces objets:

Il exclut de l'étude les tessères frumentaires et les tesserae nummariae qui n'ont rien à voir selon lui avec les véritables tessères monétiformes. Les nomistata mensae décrites par Martial ou les symbola de Dion Cassius se rapprochent par contre de nos plombs.

Il n'est pas inconcevable, par contre que chaque titulaire d'une tessera frumentaria ait, sur présentation de cette carte (une tablette de bois) reçu à l'occasion des distributions réglementaires, un méreau (et non pas un jeton, dont la signification est: pièce de compte) en échange duquel on lui aurait donné ses cinq boisseaux de blé. Les plombs qui portent l'image d'un modius garni d'épis auraient servi à cette pratique.

L'auteur rappelle ensuite l'existence d'un certain nombre de plombs portant des inscriptions désignant des noms dont on ignore l'interprétation exacte. On sait d'autre part que le monnayage officiel ne suffisait pas toujours aux besoins du commerce quotidien et que l'on pratiquait le coulage de pièces grâce à des moules découverts assez fréquemment sur le territoire de la Gaule romaine et à Lyon. Ces pièces avaient l'apparence des monnaies qu'elles imitaient, ce qui stimulait les faussaires. Martial emploie peut-être à ce propos, le terme de NIGRA MONETA. Comme nous le savons, ce phénomène s'est reproduit à l'époque médiévale où les plombs constituaient une partie de la fabrication des "monnaies noires".

Selon D. Van Berchem, certains plombs auraient remplis l'office de calcul (et donc de véritables jetons dans le sens réel du terme) sur les abaques des comptables. Ce peut être le cas de certains plombs portant estampillés un ou deux cercles. Le cercle correspond au signe, qui sur l'abaque du musée national des Termes, à Rome représente le chiffre 1000. Les deux cercles, au signe représentant le million de sesterces. Certains "jetons" portant les lettres A.I pourraient signifier A(sse)I(uno) tandis que d'autres portant un C à l'avant et un M au revers auraient pu permettre de compter tantôt des centaines, tantôt des milliers. Des types militaires se distinguent sur certains plombs ou portent l'indication de légions ou de cohortes et ont pu servir aux comptables de différents corps. D'autres figurant une grappe de raisin, une amphore ont pu donner droit à une ration de vin... Des pièces portant l'abréviation BAL (balneum) avec des motifs liés aux activités thermales ont sans doute tenu lieu de tickets d'entrée dans des établissements de bains privés...

Certains plombs portant l'inscription ACCIP/IO (terme de la langue commerciale, avec le sens d'encaisser) semblent signifier: "je touche", j'"encaisse". Il s'agit par conséquent de bons à toucher ou de jetons de calcul permettant de distinguer les recettes des dépenses.

Les lieux de concentration des trouvailles peuvent parfois constituer une indication des fonctions de ces piécettes. Beaucoup de plombs provenaient du lit du Tibre d'où ils avaient été tirés à la suite de travaux d'aménagement des quais à la fin du siècle dernier.

On était là dans le quartier des entrepôts et des magasins de l'état (horrea) et ces plombs avaient sans doute un rapport avec l'activité économique du port fluvial. De la même manière, "des milliers de tessères antiques" ont été trouvés au niveau du quai de la pêcherie (sur la rive gauche de la Saône) en amont de l'ancien Pont du Change, à l'emplacement de l'escalier qui descend sur la berge, juste au nord du parking aménagé entre le Pont de la Feuillée et le nouveau Pont Maréchal-Juin. Par conséquent, l'utilisation de ces plombs est liée aux activités du port antique. Selon P. Dissard, l'emploi de tels plombs s'est perpétué pendant tout le Moyen-Age dans la batellerie lyonnaise où ils étaient encore d'un usage fréquent pendant le cours du XVIIIème siècle... Nous nous approchons là de l'hypothèse que nous avons formulée selon laquelle, il existerait quant à l'utilisation des tessères ou des méreaux antiques et des plombs méridionaux, une "continuité chronologique" qui sera un jour démontrée, ainsi que nous l'espérons.

Selon Steyert, Certaines de ces tessères auraient servi "à payer les portefaix "pour chaque fardeau transporté, ce qui expliquerait leur accumulation sur le quai de la Saône, rive gauche, vers le pont de pierre et la passerelle de Saint-Vincent où existaient les principaux ports de débarquement des marchandises apportées du midi, et de l'orient par le Rhône, ou du Nord par la Compagnie des Nautes de la Saône". Cet historien de Lyon relate lui-aussi ce procédé à des pratiques plus récentes: "chose remarquable, cet usage s'était perpétué jusqu'au commencement de ce siècle pour les portefaix, et l'auteur a connu des vieillards qui avaient été payés de cette manière". (Le pont de Pierre" ou "Pont de Nemours" s'identifiait avec le Pont du Change" détruit en 1970). Comme tous les dockers ou les "porteurs" d'espèces diverses, ces ouvriers auraient en somme, été "payés à mérelles" terme que nous avons rencontré nous-même dans les textes à partir du XVIème siècle en divers points de France.

Il était de notre **devoir de** souligner au travers de ces quelques lignes, et de quelques réflexions que cette étude nous a inspiré, toute l'importance d'un tel ouvrage qui cumule tout à la fois les avantages d'un catalogue traditionnel d'objets monétaires et ceux d'une étude approfondie de ces objets qui éclaire ce sujet de leurs nouvelles, dans un temps où les travaux concernant de telles pièces de plomb sont extrêmement rares. Un tel ouvrage trouvera donc une place de choix dans la bibliothèque de tout bon numismate "antiquisant", de tout archéologue, comme de tout amateur de "méreaux".

J. LABROT

# CLAUDE SILBERSTEIN

Membre de l'Association  
Internationale des Numismates  
Professionnels

JETONS . MONNAIES . MEDAILLES

MAGASIN

39, rue Vivienne 75002 PARIS

Tel .(1) 42.33.19.55

NOMBREUX  
ARTICLES  
SUR LES  
MÉDAILLES  
JETONS  
MONNAIES  
DU  
MOYEN-ÂGE

N° 119, 137, 145 A 155

TABLES DANS LE N° 160

*Veillez me faire parvenir, sans  
engagement de ma part, un spécimen de*

**NUMISMATIQUE**  
REVIGNY

Le mensuel des collectionneurs  
de monnaies

*Voici mon adresse complète :*

---

---

---

---

---

COMPLÉTEZ ET POSTEZ VITE

NUMISMATIQUE & CHANGE  
12, rue Poincaré, 55800 REVIGNY  
Tél. (29) 70.56.33

# Cercle de Bourgoigne

Renseignements  
inscriptions:  
secrétaire  
Y. Deleu  
40, rue d'Halluin  
F-59960  
Neuville-en-  
Ferrain.



Assoc. B. B. Luer. E-1901: J. O. G. feu: 1985:

C.N.R.J.M.M.A

COMITE DE  
REDACTION  
DU BULLETIN  
ET DE  
L'INVENTAIRE

J. LABROT  
D. DELGRANGE  
J. P. GHORIS  
J. HENCKES

LISEZ

## LA PALLOLE

BULLETIN DE

l'association numismatique  
du roussillon

ADRESSE:

MUSÉE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG

(SPLENDIDES COLLECTIONS CATALANES)

42 AVENUE DE GRANDE BRETAGNE

F-66000 PERPIGNAN

Adressez votre courrier à :

C.N.R.J.M.M.A

Monsieur LABROT Jacques  
2 impasse Nungesser et Coll  
F-78000 VERSAILLES